

De l'importance de soigner les transitions dès la petite enfance...

Joëlle Mottint, RIEPP
janvier 2025

Il est impossible quand on parle de transition de ne pas évoquer le monde d'aujourd'hui. La transition est un terme très utilisé actuellement et dans des domaines extrêmement diversifiés : un monde en transition, la transition écologique, la transition énergétique, la transition identitaire, ...

Inéluctablement, nous allons devoir profondément modifier nos modes de vie si nous voulons que l'espèce humaine puisse survivre sur cette planète. Le dérèglement climatique, la sixième extinction de masse sont actuellement en cours, et continuer à vivre sur la lancée de la croissance économique est suicidaire à l'échelle collective.

La résistance au changement est majeure : il est difficile de se passer de sa voiture, de renoncer aux tomates en hiver, de manger moins de viande, de penser à chacun de nos gestes en pensant au sort des générations futures. On constate aussi des résistances au changement concernant l'identité et la répartition des rôles au sein de l'espèce humaine : la transidentité, la non binarité, l'homosexualité sont l'objet de mépris, voire d'agressions de la part de certains groupes, les avancées pour les droits des femmes sont remises en question.

Par ailleurs, les avancées scientifiques de ces dernières années, et notamment l'essor des neurosciences, ont démontré que les expériences précoces ont un impact tout au long de notre vie¹.

Ne peut-on faire l'hypothèse que la manière dont nous vivons le changement dès la petite enfance influence notre manière de le subir ou au contraire d'en être acteur, actrice à l'âge adulte ? Soigner les transitions vécues par les jeunes enfants, afin qu'elles et ils expérimentent le changement avec bonheur et curiosité est donc un enjeu de société, pour l'ici-et-maintenant vécu par les enfants et en tant qu'expérience précoce ayant un impact sur leur vie entière. Donner aux enfants la possibilité de vivre des expériences positives de changements augmentera leur résilience² face aux changements qu'ils vont devoir affronter dans le futur.

1 Voir notamment cette courte vidéo très instructive : https://www.youtube.com/watch?v=pnF21M30U_U

2 Capacité de rebondir après un choc. Cf les travaux de Boris Cyrulnik.

Les enfants d'aujourd'hui vont avoir à relever d'immenses défis, dus aux erreurs des générations les ayant précédé·e·s. C'est notre responsabilité d'adultes de leur faciliter la vie, dans un contexte d'incertitudes où les perspectives à long terme sont terrifiantes. Nous leur devons bien cela.

Mais qu'est-ce qu'une transition ?

Le Larousse en identifie cinq sens.

<p>Transition, selon le Larousse</p> <p>« 1. Littéraire. Passage d'un état à un autre : <i>Une brusque transition du chaud au froid.</i> SYNONYME : passage</p> <p>2. État, degré intermédiaire, passage progressif entre deux états, deux situations : <i>Passer sans transition de l'enthousiasme à la fureur.</i> SYNONYME : intermédiaire</p> <p>3. Passage graduel d'une idée ou d'un développement à un autre : <i>Cette remarque me servira de transition.</i> SYNONYME : liaison</p> <p>4. Processus par lequel une personne transgenre se met en adéquation avec le genre auquel elle s'identifie.</p> <p>Physique</p> <p>5. Changement d'état d'un système quantique (atome ou molécule). [Les <i>transitions radiatives</i>, stimulées ou spontanées, s'accompagnent de l'émission ou de l'absorption de photons, et correspondent donc à des raies du spectre d'émission ou d'absorption du système considéré.] »³</p>

Élodie Royen et Marie Housen⁴ proposent une définition centrée sur la personne : « *Le terme « transition » désigne une période de changement chez une personne, impliquant des transformations qualitatives plus ou moins importantes dans sa vision du monde, son concept de soi, ses relations et ses rôles. Ce processus génère des changements qui nécessitent des temps d'adaptation plus ou moins importants chez les différents acteurs qui le vivent, en fonction de la situation.* »⁵

Comme on le voit dans ces définitions générales et spécifiques, transition et changement vont de pair.

³ Le Larousse, édition en ligne, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/transition/79157>. Consultée le 29 avril 2024.

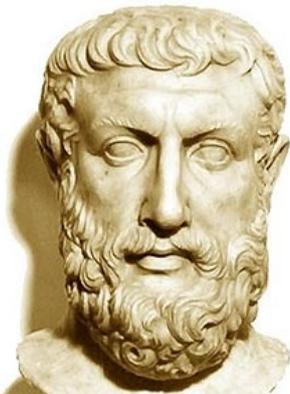
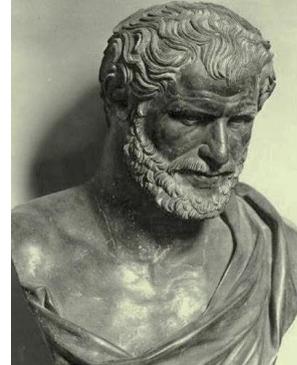
⁴ ROYEN, Élodie, HOUSEN, Marie, PIRARD, Florence, *Soutenir une première transition scolaire de qualité en FW-B : des principes directeurs*, Université de Liège, Liège, Belgique, 2020.

⁵ Op.cit., p.5.

Le changement, un vieux débat [ou La minute philo]

Il y a plus de 2500 ans, une controverse, jamais résolue, animait deux grands philosophes de la Grèce antique : Parménide et Héraclite d'Éphèse.

Pour résumer fortement, selon Héraclite (ci-contre), le changement est permanent, à chaque instant nous devenons différent·e·s. « On ne se baigne jamais deux fois dans le même fleuve » dit-il pour illustrer le mouvement inéluctable du temps. L'eau du fleuve est déjà loin, ce n'est donc pas la même eau, et le baigneur aussi a changé.⁶



Tandis que Parménide (ci-contre) considérait que « rien ne change », tout est immuable. « L'être est, le non-être n'est pas ».⁷ Même si, en apparence, nous changeons, nous restons pourtant la même personne.

Ces deux positions semblent inconciliables, et de nombreux philosophes et autres érudit·e·s⁸ ont tenté de surmonter cette contradiction apparente. Il est en effet paradoxal que nous changions tout en restant les mêmes...⁹

6 <https://tr1besman.blogspot.com/2012/03/heraclitus-of-ephesus-impermanence.html>

7 de OLIVEIRA, Victorine, « Le match Parménide-Héraclite », dans : *Philosophie Magazine*, n°115, novembre 2017.

8 Lire notamment Edgar Morin et comment Héraclite l'inspire : de OLIVEIRA, Victorine, « Edgar Morin : "Héraclite m'a montré que la contradiction structurait le monde" », *Philosophie Magazine*, n°115 novembre 2017.

9 KOURILSKY Françoise, « 4. Le changement, un processus paradoxal », dans : *Du Désir au plaisir de changer*. sous la direction de KOURILSKY Françoise. Paris, Dunod, « Stratégies et management », 2014, p. 39-46.

Le sentiment de continuité d'existence

Une autre notion importante quand on parle de transition est celle du sentiment de continuité d'existence¹⁰. Comme l'ont mis en évidence plusieurs auteur·e·s (entre autres, Winnicott), le bébé n'a pas d'emblée une conscience de lui-même, il ou elle va petit à petit apprendre à se différencier de son environnement, et à se sentir le ou la même à travers ses différentes expériences.

Quand on y pense, il est assez extraordinaire que nous nous sentions être la même personne à travers les circonstances, les différents âges de notre vie, nos états émotionnels parfois très contrastés.

Ce sentiment de continuité est fondamental, et encore plus chez les enfants, les tout-petits qui sont en pleine construction de leur identité, qui progressivement prennent conscience de leur individualité et se différencient de leur environnement.

Un monde rempli de discontinuités

Dans notre société, la façon dont les êtres humains organisent le monde d'aujourd'hui rend les changements très nombreux. Certains changements sont plutôt longitudinaux, liés entre autres à l'âge et aux différentes étapes que l'on y associe habituellement : la naissance, l'éventuelle entrée à la crèche, à l'école, le passage à l'école primaire, puis secondaire et peut-être à l'enseignement supérieur, l'âge de la majorité, le départ de la maison familiale, l'entrée dans le monde du travail, les changements professionnels, personnels et familiaux, la retraite, le décès de nos proches, notre propre mort.

Ces changements longitudinaux font partie des transitions dites **verticales** : celles-ci concernent un changement de mode de vie. Par exemple, dans le secteur de l'enfance, quand on parle de transitions verticales, on pense à l'entrée à la crèche ; au sein de celle-ci, les changements de sections ; l'entrée à l'école puis les changements de classe chaque année.

Élodie Royen, Marie Housen et Florence Pirard¹¹ identifient ces transitions comme majeures, parce que considérées comme des étapes notables de l'existence. À chaque étape, il y a des représentations implicites et il est sous-entendu que les individus se conforment à ce qui est attendu. Ces implicites sont contenus aussi dans les rituels¹² qui sont autant de manières d'accompagner ces changements : rituels plus ou moins connus, plus ou moins forts et homogènes suivant le contexte socio-culturel de l'individu.

10 Voir notamment BENZAI, Jordane, « Le sentiment de continuité d'existence, le comprendre et le favoriser », *Flash accueil* n°49/2023, ONE, 2023, p.2-3.

11 op.cit.

12 À propos des rituels, voir les documentaires de Arte : <https://www.arte.tv/fr/videos/RC-025075/rituels-de-la-vie/>

Il y a aussi les changements du quotidien qui rythment la journée ou la semaine. Pour beaucoup de familles, il s'agit par exemple du départ de la maison le matin, du trajet, de l'arrivée à la crèche, à l'école ou au travail, du retour, des activités éventuelles, des courses, du week-end, etc. Ou même, « *le passage d'une pièce à une autre (...), ou d'une activité à une autre dans le cours d'une même journée.* »¹³ Notons aussi, pour certaines familles, les changements dans la composition familiale même, notamment dans les familles à garde partagée.

Ici, les transitions sont **horizontales** : elles englobent tous les changements de cadre rencontrés au cours d'une journée ou d'une semaine. Par exemple, dans le secteur de l'accueil des enfants, le cadre change lorsque l'une de ces dimensions change : le lieu d'accueil, l'adulte référent-e, les règles ou encore le type d'activité. Les transitions peuvent dès lors s'étendre à de nombreuses situations : la séparation et les retrouvailles avec les parents, le moment du bonjour, le début et la fin du repas, le début et la fin de la sieste, les regroupements de début et fin de journée, les moments où une puéricultrice prend son service ou au contraire le quitte, etc.

Parlons également des rythmes à l'échelle d'une année : changements de saison (peut-être moins prégnants dans notre monde moderne), récurrence des fêtes comme les anniversaires, les fêtes traditionnelles et/ou à caractère religieux.

Tous ces changements induisent une transition d'un lieu à l'autre, d'un état émotionnel à l'autre, d'un lien relationnel à l'autre.

Chaque changement comprend une dimension de perte : on quitte un état antérieur, un lieu, des relations, une ambiance, des odeurs ... Mais aussi une dimension de gain : on démarre une nouvelle aventure, on relève de nouveaux défis. **Pour que le changement soit bénéfique, il faut que la transition soit de qualité et vécue positivement**¹⁴.

Selon Élodie Royen, Marie Housen et Florence Pirard¹⁵, « *de bonnes relations sont essentielles pour garantir que toute transition, quelle qu'elle soit, se déroule aussi bien que possible. Aussi, les caractéristiques et dispositions personnelles, les antécédents familiaux et culturels, l'expérience antérieure, le vécu des transitions de la petite enfance..., tout cela a un impact considérable sur l'adaptation à un nouveau milieu, à une nouvelle pièce ou sur les changements dans les routines quotidiennes.* »

13 ROYEN, Élodie, HOUSEN, Marie, PIRARD, Florence, op.cit., p.5.

14 BOUCHAT Céline & MOTTINT Joëlle, *L'entrée à l'école maternelle ? Nous sommes toutes et tous concernés !* Outil coproduit par le FRAJE et le RIEPP, 2021.

15 op.cit., p.5.

Travailler la question des transitions, surtout avec des tout-petits, prend donc tout son sens.

Trois exemples concrets pour des transitions de qualité dès l'enfance

Travailler les transitions, ça commence dès la crèche, le Lieu de Rencontre Enfants et Parents (LREP), l'école maternelle. Différentes pratiques sont mises en place par les équipes, qui sont en réflexion permanente pour chercher à adoucir les transitions pour les enfants. Par exemple, dans les crèches, les transitions sont déjà abondamment travaillé, notamment concernant les moments de familiarisation, de l'accueil du matin et des retrouvailles le soir, des transitions de section, des rituels au quotidien et au moment du départ de la crèche. Les transitions sont également pensées à l'école entre la troisième maternelle et la première primaire et entre la sixième primaire et la première secondaire. Dans cette analyse, nous prenons d'autres exemples : l'entrée à l'école maternelle, les enfants et jeunes primo-arrivant·e-s infrascolarisé·e-s et les LREP.

Adoucir les transitions autour de l'entrée à l'école maternelle

L'entrée à l'école est une transition importante dans la vie d'un être humain. En Belgique, cette entrée se fait majoritairement vers deux ans et demi, trois ans¹⁶. Pour beaucoup d'enfants, c'est la première fois qu'ils et elles sont pris·e-s en charge en dehors du milieu familial. C'est aussi pour beaucoup leur première entrée dans la société. Il est dès lors crucial de s'intéresser à cette transition. Et surtout, de ne pas la réduire à un événement à un temps T. L'entrée à l'école, c'est un processus, qui se prépare en amont et se poursuit en aval de l'événement.

Préparer, cela ne signifie pas préparer l'enfant ou mettre la responsabilité de la préparation sur les parents. La réflexion sur ce processus est une responsabilité collective, et même sociétale, dont la délicate concrétisation est confiée aux professionnel·le-s travaillant avec les jeunes enfants et les familles : par exemple, dans les crèches, à l'école, dans les consultations pour jeunes enfants de l'ONE, mais aussi dans les bibliothèques et les ludothèques, dans les LREP, et bien d'autres encore.

Cette réflexion et la mise en œuvre de dispositifs et de pratiques transitionnelles¹⁷ nécessitent des compétences transversales de la part des professionnel·le-s des différents secteurs (en amont de l'école : crèches mais aussi les services qui rencontrent les familles avec jeunes enfants ; à l'école même : enseignant·e-s, direction, accueillant·e-s extrascolaire, cantinier·e-s, etc.) : pour connaître et comprendre les enjeux sociétaux, pour comprendre ce que signifie l'accueil de chaque enfant au sein

16 95 % des enfants de 3 ans fréquentent l'école maternelle en Fédération Wallonie-Bruxelles. Source : Les Indicateurs de l'enseignement en Fédération Wallonie-Bruxelles, 2022.

<http://www.enseignement.be/public/docs/indicateurs-de-l-enseignement-2022.PDF>

17 Voir définitions dans le cadre ci-dessous, issues de BOUCHAT Céline & MOTTINT Joëlle, op.cit.

d'une collectivité, pour développer des relations positives avec les familles et pour développer des collaborations intersectorielles.

Il s'agit d'adoucir l'entrée à l'école et, au sein de celle-ci, de repérer et réduire ou assouplir toutes les discontinuités présentes dans la journée : changement de local, d'adulte encadrant les enfants, de règles et de rythmes¹⁸, afin de développer des pratiques transitionnelles, qu'elles soient des activités ou des dispositifs.

Activités transitionnelles :

Il s'agit d'actions ponctuelles mises en place par des professionnel-le-s : une visite, une carte envoyée à l'enfant, un courrier pour ses parents...

Dispositifs transitionnels, c'est-à-dire

des aménagements du cadre de l'accueil (espace, temps, objets, règles) : par exemple, modifier les horaires du repas pour mieux correspondre au rythme des jeunes enfants, ou encore aménager un local d'accueil extrascolaire à destination des plus jeunes et désigner un binôme permanent de professionnel-le-s en charge de l'accueil extrascolaire. Ou plus ambitieux : développer un dispositif au niveau local, telle la ville de [Carouges](#) (Suisse) qui choisit chaque année un album jeunesse utilisé comme objet transitionnel.

Proposer des espaces-temps de transition pour les enfants et jeunes primo-arrivant-e-s infrascolarisé-e-s

Parmi les enfants et les adolescent-e-s qui arrivent en Belgique dans un contexte de migration, certain-e-s ont connu de grosses ruptures dans leur scolarité et parfois n'ont pas du tout été scolarisé-e-s. C'est très difficile pour ces enfants et adolescent-e-s de trouver leur place dans l'école, et les écoles sont démunies et manquent de ressources pour les accueillir correctement. Certaines initiatives comme la Petite école¹⁹ et Tchaj²⁰ existent mais elles restent rares. En outre, elles sont en situation précaire, dépendant de subsides non structurels sensibles aux changements de politiques. Parce qu'elles sont suffisamment souples pour s'adapter aux enfants et à leurs familles et les amener à leur rythme vers l'école, ces structures permettent une transition en douceur²¹.

18 Pour aller plus loin dans cet exemple sur l'entrée à l'école maternelle, voir l'outil co-construit par le FRAJE et le RIEPP « [L'entrée à l'école maternelle ? Nous sommes toutes et tous concerné-e-s !](#) ».

19 <https://www.lapetiteecolebxl.be/>

20 <https://tchaibxl.be/>

21 Cette thématique est travaillée actuellement par le RIEPP dans le cadre du projet « Papiers, Pierres, Ciseaux » qui fera l'objet de productions spécifiques.

Penser les transitions dans les Lieux de Rencontre Enfants et Parents

Il y a une grande diversité de fonctionnements et même d'objectifs parmi les LREP, aussi il est difficile d'émettre des généralités. Toutefois, il est possible de mentionner, sous forme de questions ou d'hypothèses, quelques points d'attention importants pour soutenir des transitions de qualité : à chaque équipe de LREP de voir si cela la concerne et de quelle manière.

Les transitions au quotidien au sein du LREP

Comme dit plus haut, les discontinuités peuvent exister lorsqu'au moins une dimension change telle que l'adulte de référence, le lieu, les règles ou le type d'activité.

Concernant l'adulte de référence, dans les LREP, les enfants sont accompagné·e·s d'un·e proche, on pourrait donc penser que cette dimension ne change pas. Quoique ... Le parent est-il vraiment le même à la maison et à l'extérieur ? L'enfant observe sa mère, son père dans un autre contexte que la maison, entouré·e d'autres personnes : son parent lui révèle peut-être de nouvelles facettes de sa personnalité.

Par ailleurs, les accueillant·e·s du LREP ne sont pas toujours les mêmes. Quand une famille vient plusieurs fois, elle ne rencontre pas forcément les mêmes accueillant·e·s. Les familles présentes varient également. Quelque chose est-il prévu pour accompagner cela ?

Concernant le lieu : comment les enfants et leurs accompagnant·e·s passent-ils et passent-elles du monde extérieur au LREP et inversement ? Faut-il sonner à la porte ou celle-ci est-elle ouverte ? Y a-t-il des rituels qui accompagnent l'entrée et/ou la sortie dans le lieu ? Par exemple, se dire bonjour, enlever ses chaussures, son manteau, dire son nom.

Concernant les règles : dans le lieu-même, y a-t-il des espaces différents, avec des fonctions et/ou des règles propres ? Par exemple, une ligne au sol avec des consignes différentes de part et d'autre ? Si oui, comment accompagne-t-on la transition entre les deux ?

Le LREP comme entrée symbolique dans la société

Venir au LREP, c'est aussi entrer symboliquement dans la société²², être, d'une certaine façon, présenté·e au monde. Le LREP, pour certains enfants, c'est le premier endroit hors du cercle familial et hors espace public impersonnel (magasins, transports en commun), où ils et elles passent un peu de temps, se posent, observent des interactions entre adultes, entre enfants et entre adultes et enfants, et sont invité·e·s à y participer. Comment les familles vivent-elles ce moment très particulier ? Peut-on se représenter cela comme un genre de rite de passage ? Existe-t-il un rituel d'entrée dans le LREP ?

22 Voir les travaux de Michel Vandebroek et notamment, VANDENBROECK Michel, *Éduquer nos enfants à la diversité. sociale, culturelle, ethnique, familiale...* Érés, « Petite enfance et parentalité », 2005.

Le LREP comme espace de transition

Les LREP ont aussi un rôle à jouer pour faciliter la transition vers d'autres ailleurs, comme l'école maternelle. Quand l'enfant atteint l'âge limite pour fréquenter le LREP, comment aborde-t-on cette transition ? Y a-t-il un rituel prévu ? Une manière de se dire au revoir ?

Le LREP comme facilitateur d'une transition sociétale

Enfin, les LREP représentent une oasis dans notre monde néolibéral. Comme le dénonce Michel Vandebroek²³, le secteur de l'accueil de l'enfant n'est pas préservé des dérives de la marchandisation et de la privatisation ; l'éducation se fonde de plus en plus sur l'individualisation des responsabilités parentales. Pour être parent, il faut acquérir des « compétences ». Or « *quand élever son enfant est une question de connaissances et des comportements adéquats, cela implique que l'éducation est avant tout une affaire individuelle et décontextualisée. Il n'est plus question du contexte social, économique, qui rend plus ou moins possible de s'occuper au mieux de son enfant* »²⁴.

Face à cette tendance sociétale, les LREP offrent une alternative. « *Ce sont les lieux où le soutien à la parentalité n'est pas individualisant, et où les liens sociaux sont au contraire renforcés.* »²⁵ Ce qui importe dans les LREP, c'est la rencontre, la mise en commun et la solidarité.

Il faut en outre souligner que les LREP sont accessibles librement, qu'il n'y a pas de contraintes administratives pour les familles. Elles sont accueillies comme elles viennent, sans devoir nécessairement se présenter, raconter leur histoire, ... Elles peuvent juste être là sans justifier leur présence. C'est sans doute une condition pour leur permettre de sentir qu'elles y ont une place, de se sentir à leur place. Et avoir une place dans la société en tant que parents, c'est donner la possibilité à l'enfant de percevoir sa place dans la société.

En ce sens, on peut considérer les LREP comme une expérience de rapports humains hors du contexte capitaliste et néolibéral... peut-être une transition vers un autre modèle de société et un autre paradigme du vivre-ensemble.

Soigner les transitions, un enjeu de société pour toutes et tous

Ces pratiques, éprouvées dans les secteurs de l'enfance et la petite enfance, gagneraient à être sources d'inspiration pour d'autres secteurs, et notamment ceux qui travaillent avec un public fragilisé dont les ressources pour s'adapter aux changements et accuser le choc des transitions sont peut-être faibles. Les pratiques et concepts développés pour les plus jeunes peuvent être inspirants notamment pour les adolescents, les

23 VANDENBROECK Michel, *Être parent dans notre monde néolibéral. Plaidoyer pour de nouvelles responsabilités éducatives*. Érès, « 1001 bébés », 2024

24 Ibidem, p. 171.

25 Ibidem, p. 246.

personnes âgées, les sans chez soi, les migrant·e·s, les personnes en situation de handicap, etc.

Vous avez lu cette analyse ? Votre avis nous intéresse !

Merci d'avoir pris le temps de lire cette analyse. Nous sommes très intéressées à recueillir votre avis et de vous inviter à un atelier de discussion autour des questions développées dans cette analyse.

Pouvez-vous prendre le temps (maximum 5 minutes) de compléter ce formulaire ?

<https://framaforms.org/votre-avis-sur-les-analyses-du-riepp-1755876764>



Références

ALVAREZ, Céline, *La plasticité cérébrale chez l'enfant*, document vidéo. URL :

https://www.youtube.com/watch?v=pnF21M30U_U

BENZAIR, Jordane, « Le sentiment de continuité d'existence, le comprendre et le favoriser », *Flash accueil* n°49/2023, ONE, 2023, p.2-3. URL :

https://www.one.be/fileadmin/user_upload/siteone/PRO/Milieus_accueil/Flash_accueil/FA-49-2023-acc.pdf#page=2

BOUCHAT Céline & MOTTINT Joëlle, *L'entrée à l'école maternelle ? Nous sommes toutes et tous concerné·e·s !* Outil coproduit par le FRAJE et le RIEPP, 2021. Téléchargeable sur

<https://riepp.be/publications/> et www.fraje.be

CYRULNIK, Boris, *Un merveilleux malheur*, Éditions Odile Jacob, 1999.

de OLIVEIRA, Victorine, « Edgar Morin: "Héraclite m'a montré que la contradiction structurait le monde" », dans: *Philosophie Magazine*, n° 115, novembre 2017. URL :

<https://www.philomag.com/articles/edgar-morin-heraclite-ma-montre-que-la-contradiction-structurait-le-monde>

de OLIVEIRA, Victorine, « Le match Parménide-Héraclite », dans: *Philosophie Magazine*, n°115, novembre 2017. URL : <https://www.philomag.com/articles/le-match-parmenide-heraclite>

DUTEUIL, Joséphine & MOLIA, Agnès, *Rituels de la vie : Grandir*, documentaire vidéo, ARTE France, Tournez S'il Vous Plaît, 2023. URL : <https://www.arte.tv/fr/videos/RC-025075/rituels-de-la-vie/>

DUTEUIL, Joséphine & MOLIA, Agnès, *Rituels de la vie : Séduire*, documentaire vidéo, ARTE France, Tournez S'il Vous Plaît, 2022. URL : <https://www.arte.tv/fr/videos/RC-025075/rituels-de-la-vie/>

Faciliter les transitions dans l'accueil et l'éducation de l'enfance. Neuf exemples de pratiques institutionnelles en Suisse. kibesuisse, fédération suisse pour l'accueil de jour de l'enfant avec le concours de pro enfance – plateforme romande pour l'accueil de l'enfance, 2018. URL : https://proenfance.ch/images/projets/2018_BrochureTransitions_FR_web.pdf

KOURILSKY Françoise, « 4. Le changement, un processus paradoxal », dans : , *Du Désir au plaisir de changer*. sous la direction de KOURILSKY Françoise. Paris, Dunod, « Stratégies et management », 2014, p. 39-46. URL : <https://www.cairn.info/du-desir-au-plaisir-de-changer--9782100707966-page-39.htm>

LEFRANÇOIS, Mikaël, *Rituels de la vie : S'unir*, documentaire vidéo, ARTE France, Tournez S'il Vous Plaît, 2022. URL : <https://www.arte.tv/fr/videos/RC-025075/rituels-de-la-vie/>

MAUCOURANT, Hélène, *Rituels de la vie : Mourir*, documentaire vidéo, ARTE France, Tournez S'il Vous Plaît, 2023. URL : <https://www.arte.tv/fr/videos/RC-025075/rituels-de-la-vie/>

ROBERT, Camille, *Rituels de la vie : Naître*, documentaire vidéo, ARTE France, Tournez S'il Vous Plaît, 2023. URL : <https://www.arte.tv/fr/videos/RC-025075/rituels-de-la-vie/>

ROYEN, Élodie, HOUSEN, Marie, PIRARD, Florence, *Soutenir une première transition scolaire de qualité en FW-B : des principes directeurs*, Université de Liège, Liège, Belgique, 2020.

VANDENBROECK Michel, *Éduquer nos enfants à la diversité. sociale, culturelle, ethnique, familiale...* Érès, « Petite enfance et parentalité », 2005, ISBN : 9782749205274. DOI : 10.3917/eres.vande.2005.01. URL : <https://www.cairn.info/eduquer-nos-enfants-a-la-diversite--9782749205274.htm>

VANDENBROECK Michel, *Être parent dans notre monde néolibéral. Plaidoyer pour de nouvelles responsabilités éducatives*. Érès, « 1001 bébés », 2024, ISBN : 9782749279268. DOI : 10.3917/eres.vande.2024.01. URL : <https://www.cairn.info/etre-parent-dans-notre-monde-neoliberal--9782749279268.htm>

Tout dans ce texte peut être cité ou mentionné librement, à condition d'en citer la source de la façon suivante :

MOTTINT, Joëlle, De l'importance de soigner les transitions dès la petite enfance..., *Analyse n°1/2025 du RIEPP*.

Ce texte est téléchargeable gratuitement sur www.riepp.be

RIEPP asbl

Avenue de l'Espinet, 2A 1348 Louvain-la-Neuve Belgique

contact@riepp.be Tél. & Fax +32 (0)10 86 18 00 www.riepp.be

BE50 5230 8032 0018 (TRIOBEBB) BE52 7320 1742 6709 (CREGBEBB) BCE n° 0810.791.326